

TABLEAUX
DE
WALTER SCOTT.

CHOIX D'ILLUSTRATIONS
TIRÉES DE SES ROMANS.

TABLEAUX

DE

WALTER SCOTT.

CHOIX D'ILLUSTRATIONS

TIRÉES DE SES ROMANS.

Fisher Fils et C^{ie}, 108, rue Saint-Honoré, Paris,

ET CHEZ TOUS LES LIBRAIRES DE FRANCE,

de Belgique, d'Italie, de Suisse, d'Allemagne et de Russie.

LE PEINTRE.

Rien n'est plus commun que ce nom ,
Rien n'est plus rare que la chose !

J. DE LA FONTAINE.

Ce que disait l'immortel fabuliste des amis de son siècle à qui ressemblent si singulièrement ceux du nôtre, nous le disons, nous, des peintres de notre époque. Il n'est pas ignorant écolier, rapin excentrique, manœuvre inhabile et grossier qui ne se décore du nom de peintre, et qui, parodiant la naïve, mais légitime confiance d'Antonio Allegri (1), ne s'écrie dans son stupide orgueil : *anch'io son pittore* (2). L'almanach Bottin se grossit incessamment de leurs noms ignorés, et chaque année le livret officiel que publie la liste civile, à l'époque des expositions du Musée, nous révèle

(1) Le CORRÈGE.

(2) Et moi aussi je suis peintre !

quelques centaines de nouveaux génies, tout à fait oubliés, bien avant la fermeture des portes du Salon; après ceux-là, il en vient d'autres qui ont la même outrecuidance et la même fin.

La critique, au reste, a usé tous ses sifflets contre cette race de pygmées. Elle les laisse maintenant en paix, et le goût, las de les avoir si souvent et si inutilement avertis, n'a plus pour eux qu'une dédaigneuse pitié.

Ces pauvres gens, qui font d'une mission sublime une tâche vulgaire et déplorable, ne redoutent aucune des difficultés de l'art du peintre, parce qu'ils n'en comprennent aucune. Sourds et myopes tout ensemble, la nature ne leur parle aucune langue; la poésie mystérieuse de ses forêts, de ses grands lacs, de ses roches déchirées ne leur dit rien. L'horizon est pour eux sans espace, le jour sans soleil, la nuit sans rêveuses clartés, la figure de l'homme sans caractère, la vie sans émotions, l'histoire sans enseignemens; cependant, pareils à ces moucheron que le premier soleil de juillet fait naître, ils pullulent et bourdonnent autour de nous de la façon la plus incommode et la plus opiniâtre; heureusement le vent du soir s'élève, et soudain leurs innombrables légions se perdent dans le tourbillon qui les entraîne.

Mais nous avons trop parlé de ces usurpateurs au petit pied; qu'ils retournent à leurs enclumes, à leurs échoppes, qu'ils reprennent la truelle ou le rabot, et fassent place aux hommes sur qui Dieu a laissé descendre un rayon de sa divinité. Ah! qu'ils viennent à nous, ces mortels bénis, ces princes de l'art et du goût: les palmes et les couronnes les attendent; le trône est dressé pour les recevoir, leur place y est marquée.

Oh! oui, qu'ils viennent ceux qui ont reçu du ciel une intelligence supérieure; qui joignent une imagination poétique aux trésors de l'étude; un cœur ardent, enthousiaste, aux lumières d'une philosophie douce et bienfaisante: ceux-là sont véritablement peintres. La nature et la vérité parlent

sous leurs pinceaux , et leur riche palette a pour tous les tableaux des couleurs magnifiques et saisissantes. Ils sont à la fois paysagistes , peintres d'histoire et de genre , orateurs éloquentes et poètes enchanteurs. Les scènes de la vie de famille , les rudes combats , la tempête et le calme , les fureurs de l'Océan et le tranquille silence des nuits d'été , la joie ou le deuil du foyer domestique ; tout est de leur domaine ; car ils étudient avec réflexion , ils sentent avec énergie , et leurs créations sont toujours des imitations parfaites de la nature. Ces peintres-là , ces génies d'élite nous charment , nous instruisent , nous entraînent , nous dominent. S'ils sont joyeux , nous partageons leur allégresse ; s'ils pleurent , nous pleurons avec eux ; c'est ainsi qu'ils manifestent leur puissance !

Parmi ceux-là , il en est un qui a dessiné mille tableaux aussi variés qu'admirables , et qui , dans son humeur rêveuse et mélancolique , a été demander à la poussière des bibliothèques , aux vieilles légendes , aux traditions populaires , aux lacs , aux montagnes de son pays , les plus belles , les plus neuves inspirations. Les peintures de celui-là sont des récits pleins de charme et de naturel , mis à la portée de toutes les intelligences ; il a coloré des nuances les plus suaves et les plus attrayantes la philosophie de sa pensée , la haute moralité de ses leçons. En travaillant aux plaisirs de ses admirateurs il a travaillé à l'amélioration de l'espèce humaine. Chaque page qu'il a tracée a été comme un sage et saint enseignement. Insoucieux de la triste célébrité de ces génies qui passent comme des météores , sans éclairer le monde qu'ils éblouissent , il a cherché une gloire peut-être moins brillante , mais plus solide et plus pure. Il a , dans ses chefs-d'œuvre , reconstruit les vieux manoirs , rendu au monde des peuples inconnus , des mœurs ignorées ; il nous fait vivre , comme par la pensée il a vécu lui-même , dans ce passé du moyen âge dont les archives sont si pleines de majestueux , de palpitants souvenirs. — De sa palette inépuisable

sont sortis : WAVERLEY , GUY-MANNERING , L'ANTIQUAIRE , LES PURITAINS D'ÉCOSSE , ROB-ROY , PÉVÉRIL DU PIC , IVANHOÉ ; c'est son crayon qui dessina la physionomie cauteleuse de Louis XI , celle de Jacques I^{er} qu'Henri IV appelait *maître Jacques* ; les nobles traits de *Rebecca* , la chaste figure de *Jeannie* ; c'est lui qui nous a peint sous des aspects si magiques tous les sites de l'Écosse ; car c'est particulièrement à ce pays dont chaque ruine dit une histoire lamentable ou glorieuse , dont chaque pierre atteste un exploit ou un crime , dont chaque montagne a ses lutins fantastiques , chaque lac , ses fées redoutées ou chéries , qu'il a consacré ses pinceaux.

Aussi quand il mourut , ce grand peintre , un long cri de douleur retentit des jardins séculaires d'Abbotsford jusqu'aux cîmes neigeuses du Benlomond ; les maisons du peuple se voilèrent d'insignes de deuil , et le vieux fort de Dernick arbora un drapeau de crêpe noir ! Tout pleurait à l'entour de ses funérailles ; ce fut comme un hommage universel rendu à l'homme devant qui le peuple se découvrait avec respect , en lui disant d'une voix amie : *Dieu vous bénisse , Walter Scott !*

Ce sont des tableaux choisis parmi tous ceux qu'a laissés le peintre poète , et qu'un burin savant et pur a reproduits fidèlement , que nous avons réunis ici , et qui rappelleront à vos souvenirs quelques uns des plus intéressants , des plus touchants épisodes de ses immortels ouvrages.
